

accompagné de scènes violentes, beaucoup de familles grecques préférèrent émigrer plutôt que de courber la tête sous la loi de l'étranger. La prise de possession par les Francs était consommée, mais la société latine n'y était pas encore constituée. Il fallut plusieurs années pour que de nouvelles familles vinssent s'établir dans les villes et les campagnes et qu'un clergé latin fut régulièrement constitué.

Déjà, il est vrai, les croisés avaient dans l'île des prêtres et même des religieux de leur rite. Au dire de plusieurs historiens, les Carmes y étaient certainement avant l'arrivée de Guy de Lusignan.

Vers 1195, un archevêché et trois évêchés latins furent créés par le pape Célestin III, sans toucher toutefois aux antiques privilèges des Grecs qui conservaient leurs quatorze évêchés avec leur primat. L'archevêque latin résida à Nicosie dès lors regardée comme ville capitale ; ses trois suffragants eurent pour villes épiscopales Paphos, Limassol et Famagouste où résidaient aussi des prélats grecs. L'établissement de la hiérarchie latine ne compromettait pas l'existence de l'Église grecque et les deux communions auraient pu vivre en paix si les Grecs s'étaient montrés moins orgueilleux, et surtout si les Latins avaient fait preuve de plus de modération. Les Grecs croyant l'honneur et l'indépendance de leur Église compromises, la religion de leurs ancêtres humiliée, ne purent retenir leurs plaintes et allèrent même jusqu'à en appeler au Souverain Pontife.

En 1197, Amaury de Lusignan, successeur de Guy de Lusignan, fut couronné roi de Chypre à Nicosie par Conrad, évêque d'Hildesheim, grand chancelier de l'empereur d'Allemagne. Peu après, en 1198, il fut même couronné roi de Jérusalem. L'Église grecque de Chypre voyant ainsi se consolider de plus en plus le royaume latin et ayant perdu une bonne partie des dîmes que l'on attribuait forcément au clergé latin se mit à regretter le temps des barbares et l'invasion des Arabes, regardant les Latins comme des ennemis plus méprisables que les Sarrazins.

L'occupation latine fit néanmoins de rapides progrès et en moins de dix ans s'étaient partout élevées des églises latines. Les Grecs se résignèrent, s'estimant heureux de conserver dans l'intérieur de leurs familles la direction de leur clergé, telle à peu près qu'ils l'avaient toujours connue.

Vers l'an 1209, Albert, troisième archevêque latin de Nicosie depuis la conquête, jeta les fondements de Sainte-Sophie, belle cathé-